

(Source : [Psychomédia](#))



Comment se fait-il que les gens défendent et appuient des systèmes sociaux (gouvernements, institutions, entreprises...) qui s'avèrent injustes, incompetents et corrompus?

Dans le cadre de la théorie de la justification du système (introduite par le psychologue John T. Jost et ses collègues en 1994), en psychologie sociale, **des études montrent qu'ils cherchent à maintenir leurs vues selon lesquelles leurs systèmes sociaux sont relativement légitimes, même lorsqu'ils sont confrontés à des informations qui suggèrent le contraire**. Ils s'engagent alors dans des processus psychologiques qui visent à défendre le système et à le justifier.

Commentaire :

Voir à ce sujet « [Dissonance cognitive](#) » .

Mais ils ne justifient pas leurs systèmes sociaux en tout temps, expliquent les psychologues Aaron C. Kay de l'Université Duke et Justin Friesen de l'Université de Waterloo. Certains contextes, proposent-ils dans une étude publiée en 2011 dans la revue *Current Directions in Psychological Science*, motivent davantage à défendre le statu quo.

Selon leur analyse des études sur le sujet, 4 conditions peuvent motiver à justifier un système.

Le système est menacé

Lorsque menacés les gens se défendent eux-mêmes et défendent leurs systèmes. Par exemple, illustrent les chercheurs, avant la destruction des tours du World Trade Center de New York le 9 septembre 2001, le président George Bush plongeait dans les sondages. Aussitôt après, sa cote de popularité a grimpé ainsi que le soutien au Congrès et à la police.

Autre exemple, lors de l'ouragan Katrina, les Américains ont été témoins de l'insuffisance « spectaculaire » de la capacité de la FEMA (Federal Emergency Management Agency) à sauver les victimes. Pourtant, beaucoup de gens ont blâmé les victimes plutôt que d'admettre les ratés de l'agence et de soutenir des idées pour l'améliorer.

En temps de crise, disent les auteurs, « nous voulons croire que le système fonctionne ».

Commentaire :

Et ne nous faisons pas d'illusions à ce sujet : « ils » le savent et l'exploitent à merveille - exemples ci-haut à l'appui.

Les gens sont dépendants du système

Les gens défendent également des systèmes desquels ils dépendent. Dans une expérience, illustrent les chercheurs, des étudiants ayant été mis dans un contexte les incitant à se sentir dépendant de leur université défendaient une politique de financement de cette dernière, mais désapprouvaient la même politique de la part du gouvernement. Mais lorsque mis dans un contexte les amenant à se sentir dépendants du gouvernement, ils approuvaient la politique de la part du gouvernement mais pas de la part de l'université.

Commentaire :

Encore ici, nous retrouvons un aspect de la société qui est très, mais très bien entretenu : la dépendance aux sources d'énergies, au système monétaire, aux soins de « santé », etc., etc.

Les gens ne peuvent échapper au système

« Lorsque nous sentons que nous ne pouvons pas échapper à un système, nous nous adaptons. Cela inclut d'accepter des choses que, autrement, nous pourrions considérer indésirables », expliquent les chercheurs.

Dans une étude, mentionnent-ils, les participants étaient informés que les salaires des hommes dans leur pays étaient 20% plus élevés que ceux des femmes. Plutôt que de considérer le système injuste, ceux qui estimaient qu'ils ne pouvaient pas émigrer avaient tendance à attribuer l'écart salarial à des différences innées entre les sexes. « On penserait que quand les gens sont coincés avec un système, ils voudraient davantage le changer », dit

Kay. « **Mais en fait, plus ils sont coincés, plus ils sont susceptibles d'expliquer ses lacunes.** »

Commentaire :

Cela frise le [syndrome de Stockholm](#)...

Les gens ont peu de contrôle personnel

Finalement, des études suggèrent que quand les gens sentent un manque de contrôle personnel sur leur propre vie, ils ont tendance à compenser en soutenant les systèmes et les dirigeants qui offrent un sens de l'ordre, **afin d'être rassurés que les choses sont sous contrôle.**

La justification, soulignent les chercheurs, n'est pas la même chose que l'approbation. **En justifiant un système, les gens lui attribuent souvent des qualités qu'il n'a pas mais devrait avoir.**

Il y aussi des limites, des point de basculement, au-delà desquels les systèmes ne sont plus considérés comme étant moins légitimes, mais comme complètement illégitimes et donc presque impossibles à défendre.

Commentaire :

Espérons que ce point arrivera très bientôt...

Partager cet article :

[Facebook](#)
[Twitter](#)
[Google+](#)
[Pinterest](#)

À lire également :



[Quand l'ignorance mène à la confiance envers les gouvernements](#)

Pourquoi les gens défendent-ils des systèmes injustes, incompétents et corrompus?



La conformité mémorielle



Sans but, mécanique et sous l'emprise des influences extérieures : les fruits de « l'activité »



La méditation, capable de préserver la jeunesse du cerveau